

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



A retenir

PECHER - ABRICOTIER - CERISIER

Maladies de conservation : Période de risque en cours pour les variétés précoces.

CERISIER

Mouches des cerises : Pleine période de risque.

POMMIER - POIRIER

Carpocapse : Pleine période de risque à partir de toute fin mai en secteurs précoces (intensification des éclosions de G1).



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Dans le cadre de la création d'un recueil d'expériences concernant la gestion des ambrosies en contexte agricole, [l'Observatoire des ambrosies](#) - Fredon France réalise un questionnaire en ligne.

Ce recueil permettra d'établir une synthèse des pratiques de gestion sur un large territoire dans la lutte contre l'ambrosie. Aucune des données que vous fournirez dans ce questionnaire ne sera utilisée autrement que dans le cadre de ce recueil.

[Accéder au questionnaire](#)

L'Observatoire des ambrosies est le centre de ressources national en matière d'ambrosies et gère la coordination des mesures de gestions prises contre celle-ci en France.

Pour contacter l'Observatoire des ambrosies : observatoire.ambrosie@fredon-france.org



PÊCHER

- **Bactériose à Xanthomonas** (*Xanthomonas arboricola pv pruni*)

En **Languedoc**, des symptômes sur feuille sont observés dans quelques vergers à historique, avec peu d'évolution.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Suite aux conditions climatiques fraîches et humides, on voit des symptômes apparaître de façon tardive dans de nombreux vergers du **Languedoc**. Ils sont sans conséquence dans la plupart des situations.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Quelques taches sur fruits sont observées en **Languedoc**, en particulier sur nectarines.

Des taches sont également recensées sur parcelles sensibles dans le **Roussillon**, avec des niveaux d'attaque faibles.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Période de sensibilité en cours pour les variétés de saison et tardives, dans les deux bassins. Le durcissement du noyau est atteint pour les variétés précoces.

Méthode alternative : utilisation du soufre en prévention.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période des contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Pleine période de risque pour les vergers à historique en situation de météo humide.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul dans les deux bassins. Mais il sera élevé toute fin mai, avant maturité des variétés précoces.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*), autres pucerons (noir, varians, farineux)

Des foyers de puceron vert sont observés dans les deux bassins.

La pression reste forte dans quelques vergers biologiques et conventionnels du **Roussillon**, avec de nouveaux foyers.

Dans le Roussillon, on observe également :

- des foyers de pucerons noirs dans des parcelles conventionnelles et biologiques, avec augmentation de la pression qui reste forte, mais s'accompagnant de l'augmentation des populations d'auxiliaires.
- quelques foyers de pucerons farineux, avec présence d'auxiliaires.
- de nouveaux foyers de pucerons varians, en particulier en vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : on approche de la fin de la période de risque, en particulier pour le puceron vert **dans les deux bassins** (migration à venir). La période de risque se poursuit pour le puceron noir dans le **Roussillon**.

• **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de la tordeuse orientale.

La première génération d'adultes émerge en mars-avril. Ils s'accouplent puis pondent sur les pêchers courant avril-mai. Les larves éclosent, pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Actuellement, aucune capture n'est enregistrée **dans les deux bassins**. Nous sommes entre la 1^{re} et la 2^e génération. Les piqûres sur pousses sont globalement très faibles.

Évaluation du risque : Les pontes de 2^e génération sont attendues pour toute fin mai et la période de risque sur pousses et sur fruits liée à l'émergence des larves devrait démarrer début juin.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

• **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Dans le Roussillon, présence dans l'enherbement, avec une faible migration vers les arbres.

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque débute pour les variétés qui sont à 3- 4 semaines de la récolte.

Mesures prophylactiques dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

• **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est effective. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont fortes dans certains vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces.

• **Péritèle gris** (*Peritelus sphaeroides*)

Présence sur jeunes plantations dans le **Roussillon**, avec infestation de nouvelles parcelles.

Évaluation du risque : Le risque reste limité aux jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Le vol de 1^{re} génération reprend dans le **Roussillon**. Il est en baisse en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement limité.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi*)

Très faible pression dans les vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation est faible. Aucune intervention ne se justifie.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Wonder Cot, Colorado et Pricia.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Des symptômes sur fruit sont observés dans certains vergers.

Évaluation du risque : Fin de risque pour toutes variétés, tous les créneaux ayant atteint le stade « durcissement du noyau ». Aucune intervention ne se justifie désormais.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont en augmentation.

Pas de dégât observé actuellement.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces et de saison.

■ **Méthode alternative** : anneau de glu pâteuse positionné autour de chaque tronc début avril.

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Des adultes sont observés en verger.

Ils émergent généralement dès le mois de mai, mais on a commencé à en apercevoir depuis début avril dans certains vergers. La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines. Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois). A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.

Évaluation du risque : Le risque de ponte est pour l'instant faible. Mais il va s'amplifier avec l'augmentation des températures et l'établissement d'un temps sec et chaud.

Les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte présentent un risque accru d'attaque.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire
source : www.ermesagricoltura.it

CERISIER

- **Maturités**

En secteurs précoces, récolte de Folfer, Garnet et Bellise en cours.

En secteurs tardifs, récolte de Burlat en cours.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Ces momies produisent des spores actuellement.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des fruits.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement élevé pour les variétés précoces et de saison, notamment à l'approche d'un épisode pluvieux.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Certaines parcelles présentent encore des foyers importants, persistants.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages restant comparable à 2018.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Les variétés précoces non traitées ont présenté des dégâts de l'ordre de 4-5 % causés par *D. suzukii*. Les vergers protégés sont globalement sains.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la véraison des différentes variétés.

Évaluation du risque : le risque reste élevé pour les variétés précoces et démarre pour les variétés de saison. Il va se maintenir avec la véraison des variétés suivantes. Les journées fortement ventées sont cependant défavorables à l'activité de *Drosophila suzukii*.

POMMIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Actuellement, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer les feuilles et petits fruits. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Les pluies des 8 et 17 mai ont entraîné des contaminations graves.

Des taches sur feuilles liées aux contaminations précédentes sont observées.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires se poursuit jusqu'à fin mai, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Le risque se maintient sur les vergers à historique et/ou présentant des taches actuellement. La végétation évolue rapidement et il reste des spores à projeter.



Taches de tavelure sur feuille
Photo CA34

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Des symptômes sont toujours visibles sur les nouvelles pousses ainsi que des repiquages sur des feuilles plus jeunes.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit tant que la pousse est active, en particulier dans les vergers à historique.

Évaluation du risque : Pleine période de risque.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.



Pousse terminale de pommier atteinte par l'oïdium – Photo CA34

Méthode alternative : l'utilisation préventive de soufre limite les contaminations, en évitant les applications par température supérieure à 25°C (risque de brûlures sur feuilles).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée. On entre dans la période d'extériorisation des symptômes.

Aucun symptôme n'est pour le moment observé.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes.



Symptôme de feu bactérien sur pousse
Photo CA34

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Dans certains vergers, des foyers sont présents sur pousses végétatives. Leur incidence est moins préjudiciable que celle des foyers précoces proches des bouquets floraux.

On note la présence d'auxiliaires : forficules, syrphes, coccinelles, notamment en vergers biologiques.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque. Surveiller l'installation des auxiliaires (syrphes, forficules, coccinelles...). Aucune intervention ne se justifie désormais.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire,

On observe les colonies sur le bas des arbres, dans les broussins, anfractuosités et grosses plaies de taille. La migration vers les pousses n'a pas encore débuté.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque fort a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année reste élevé pour les semaines à venir. Surveiller cette migration et l'installation de l'auxiliaire.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération est en cours. En secteur précoce, le modèle estime qu'on est actuellement à 2 % d'éclosions. Le seuil de 10 % d'éclosions devrait être atteint autour du 31 mai.

Évaluation du risque : Pleine période de risque à partir de fin mai dans les vergers en secteur précoce.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha).

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le vol démarre généralement en mai, mais d'après les pièges du réseau, il n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pirina*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Lire rubrique [Pommier](#).

Les premiers symptômes sont observés dans des vergers à historique en Provence, mais la situation est relativement calme.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices installent des colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation.

On observe quelques foyers persistants dans certains vergers.

Évaluation du risque : La période de risque se termine. Surveiller l'installation d'auxiliaires pouvant convenablement réguler les attaques.

- **Phytopte des galles rouges** (*Eriophyes pyri*)

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont actuellement observables sur feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Évaluation du risque : Risque élevé d'attaque sur feuilles et fruits dans les vergers à historique. Aucune intervention ne se justifie actuellement. Identifier les parcelles à risque pour gérer les populations à l'automne.

Méthode alternative : l'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de soufre dès début septembre est une bonne solution pour limiter les attaques l'année suivante.



Symptôme causé par le phytopte des galles rouges – Photo CETA du Vidourle

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La grande majorité des vergers est saine. Les populations de psylle sont faibles.

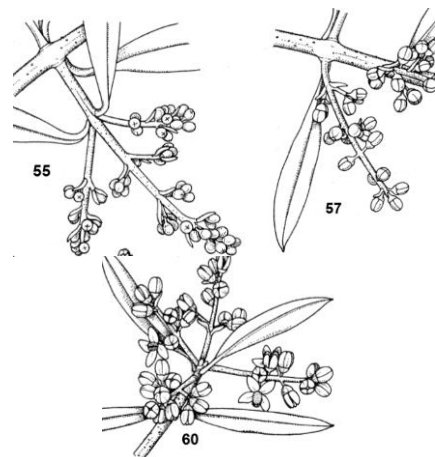
Évaluation du risque : Le risque est faible à nul dans la majorité des vergers.

Méthode alternative : l'égourmandage ou le lessivage par aspersion limitent les infestations et les souillures de miellat sur les fruits.

OLIVIER

- **Stades phénologiques**

Nous nous approchons de la floraison sur tous les secteurs. Les zones en altitude ou les variétés plus tardives se situent entre le stade 55 et 59 : les bouquets floraux atteignent leur taille finale et apparition de la corolle verte. Les zones de plaine et de littoral sont plus précoces, nous sommes au stade 60-63 avec l'apparition des premières fleurs jusqu'à l'ouverture de 30 à 40 % des fleurs. Il en est de même pour les variétés précoces.

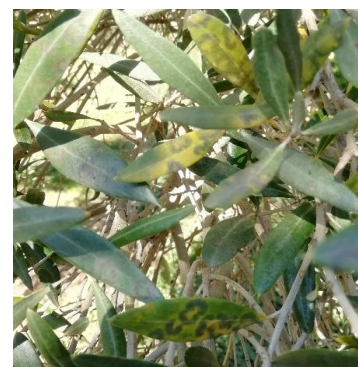


- **Oeil de Paon** (*Fusicladium oleagineum*)

Des pluies sont annoncées en milieu de semaine prochaine avec des températures douces comprises entre 14°C et 24°C.

Situation par département :

- Gard : symptômes visibles et défoliation importante. Les résultats du modèle montrent que sur 14 sites d'observations, 35 épisodes contaminants ont été recensés (en heures contaminantes). Des apparitions de symptômes sont à prévoir dans les 2 à 3 semaines qui suivent cette date, selon les conditions météorologiques à venir (température et humidité).
- Hérault : symptômes visibles et défoliation importante sur certains vergers.
- Pyrénées-Orientales : sur variété Olivière, parcelle non traitée, 63 % des feuilles de moins d'un an sont tachées. Défoliation très importante.



Symptômes caractéristiques de l'œil de paon – Photo AFIDOL

Rappel : un épisode contaminant est une pluie d'une durée de 2 heures minimum, dans une température comprise entre 8 et 24°C, optimum à 16°C, et avec un taux d'humidité > 85%. Une telle pluie est susceptible d'engendrer la contamination de nouvelles feuilles.

Observer l'œil de paon sur les parcelles :

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
2 fois/mois	100 feuilles (10/arbre) à plonger 20 min dans une solution de soude (NaOH) diluée à 5%	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de taches révélées par la soude	> à 10 – 20 %
	200 feuilles (10/arbre observations visuelle)	Pourcentage de feuilles avec taches visibles	

Evaluation du risque : L'inoculum au sein des vergers est élevé et augmente le risque de contamination. Les conditions climatiques sont très favorables au développement de l'œil de Paon. Le risque est élevé sur parcelles avec présence de symptômes et moyen sur parcelles exemptes de symptômes. Le risque est à nuancer selon la sensibilité de vos variétés. Nous vous invitons à réaliser des comptages afin de suivre l'évolution de l'œil de paon dans vos parcelles.

- **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Des pluies sont annoncées en milieu de semaine prochaine avec des températures douces comprises entre 14 et 24°C.

Observations de symptômes dans le Gard et l'Hérault sur variété sensible, Picholine et Olivière.

Evaluation du risque : Les conditions climatiques sont favorables à la contamination de nouvelles feuilles. Le risque est moyen à faible selon la présence de symptômes dans vos parcelles et selon la sensibilité de vos variétés. Nous vous invitons à réaliser des comptages.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO
A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,
A droite : Jaunissement des feuilles

- **Mouche de l'olive** (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours (températures et vent) ont limité l'activité de la mouche.

Evaluation du risque : Les températures des jours à venir peuvent permettre aux mouches de s'accoupler. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10 mm).

Méthode alternative : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



- **Teigne de l'olivier (*Prays oleae*)**

Quelques mines de teignes sont observées sur feuillage.

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
En ce moment, 1 seule fois	100 feuilles (10/arbre)	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de feuilles minées	> à 10 à 15 %
	100 grappes florales (10/arbre)	- Nombre de grappes florales saines - Nombre de grappes florales dévorées	



Mine de teigne observée sur olivier (AFIDOL)

Bien que les dégâts de teigne sur feuilles ne représentent pas de risque pour l'olivier, ils doivent être attentivement observés au printemps pour évaluer le risque de dégâts potentiel. Ce sont, en effet, les dégâts des larves sur fleurs et sur fruits qui auront un impact sur la production.

Evaluation du risque : Nous sommes globalement en-dessous du seuil de risque. Nous vous conseillons de réaliser des comptages afin de connaître la future population de teignes présente au sein du verger.

Méthode alternative : La lutte contre la teigne se réalise habituellement pendant l'attaque des boutons floraux à l'aide des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.